Grand Séminaire Philosophat Saint Paul de Djimè

LA VOIX DE SAINT PAUL

Décès du président gabonais : fake news ou réalité ?

P.5

Bulletin Hebdomadaire d'information *69e Parution / Mois de Novembre 2018*

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR DU PERE AUREL AVOCETIEN

Francky ouvre son coeur... Interview

P.7

Quelques expressions avec "yeux"

P.6

J'aime pas mon prochain.

P.6

Je l'aime comme moi-même.

P.5

EDICTORIAL

Jacque AKABATON

Les nouveaux visages à affronter, l'exigence d'une nouvelle vie à adopter, les sentiments de dépaysement et de stress à dissiper, les défis d'une nouvelle année à porter comme une lourde responsabilité, tout semble à présent converti en une saine tension qui rassure tous et chacun d'être dans le train en marche. Tous les rites baptismaux étant accomplis, il n'est plus de nouveaux séminaristes. Tous sont désormais anciens et frères. Tous marchent mains dans les mains pour une année académique réussie. Resserrons davantage nos mains pour que personne ne tombe. Regardons droit devant et avançons, car la main sur la charrue, il n'y a plus à regarder en arrière.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR DU PERE AUREL AVOCETIEN

Hugues BALOGOUN

VSP (Voix de Saint Paul) : Bonsoir révérend Père Aurel AVOCETIEN. Tout en vous souhaitant la bienvenue dans cette auguste maison de formation, la Voix de Saint Paul voudrait prendre quelques minutes de votre temps. Alors, quelles ont été vos premières impressions et réactions quand vous avez reçu votre nomination comme formateur au séminaire saint Paul ?

P Aurel : Vous vous attendez sans doute à de réfrigérantes déclarations ou une pathétique analyse de sentiments. Eh bien, malheureusement il n'y en a pas. D'impressions fulgurantes ou de réactions émouvantes, je n'en ai point connues. Sachant que la philosophie que j'étudiais pouvait me destiner entre autres à ce grand séminaire, c'est donc sans grande surprise que j'ai accueilli la nomination. Néanmoins j'ai éprouvé une joie, celle de pouvoir me retrouver avec des jeunes frères et pouvoir partager avec eux non pas seulement des connaissances mais surtout des convictions.

Comment vous êtes-vous senti dès les premiers jours de la rentrée ?

Heureux et un peu incommodé ! Heureux des retrouvailles et de l'accueil de mes aînés formateurs, que je remercie encore ici. Heureux de retrouver des jeunes frères et quelques-uns que je connaissais. Heureux de retrouver Djimè et ses mutations après une vingtaine d'années. Mon malaise par contre était dû au fait que je réalisais difficilement encore le passage d'étudiant à formateur. Je devais admettre mon nouveau statut et m'y faire rapidement.

VSP : Qu'est-ce qui vous a marqué positivement et négativement jusqu'à présent dans la maison qui est désormais la vôtre, cher Père ?

Positivement, l'ambiance générale : elle est bonne jusqu'à présent. Négativement, je ne trouve pas encore.

A porter un regard appréciatif sur le système éducatif mis en place pour la formation holistique des séminaristes, pensez-vous, cher père, que ce système dans son ensemble réponde véritablement et adéquatement aux exigences de notre temps ?

Dans son ensemble oui. Un énorme travail a été fait par nos aînés afin que le système de formation satisfasse aux exigences de la ratio d'une part, et, d'autres parts, à nos exigences pastorales propres. Déjà, par rapport à nous, il y a d'importants progrès. Néanmoins, la grande dynamicité de l'histoire de ces dernières années apporte ses vagues de nouveaux défis qui attendent de trouver des réponses appropriées dont les éléments de solutions pourront être intégrés au système éducatif.

Quels sont vos sentiments quand vous vous retrouvez en face des séminaristes dans la posture d'enseignant ?

Dans son ensemble oui. Un énorme travail a été fait par nos aînés afin que le système de formation satisfasse aux exigences de la ratio d'une part, et, d'autres parts, à nos exigences pastorales propres. Déjà, par rapport à nous, il y a d'importants progrès. Néanmoins, la grande dynamicité de l'histoire de ces dernières années apporte ses vagues de nouveaux défis qui attendent de trouver des réponses appropriées dont les éléments de solutions pourront être intégrés au système éducatif.

Quels sont vos sentiments quand vous vous retrouvez en face des séminaristes dans la posture d'enseignant ?

La joie d'échanger. C'est sublime de pouvoir donner et recevoir. C'est l'avantage d'enseigner à un niveau relativement supérieur. Certes, les enfants aussi vous interpellent et vous déroutent par des questions ou observations parfois rationnellement denses, mais au supérieur vous avez en face de vous, non plus des enfants, mais des frères. Et là, l'échange semble, à bien des égards, plus équilibré.

Permettez-nous, cher père, de vous ramener à une question apparemment peu pertinente mais capitale pour qui veut être équilibré. Il s'agit de la question gastronomique. Comment appréciez-vous la consistance des plats à Djimè ?

Bien manger est un impératif pour bien étudier. On pourrait d'ailleurs reformuler l'adage en disant : Ventre affamé n'a point de cervelle. Donc votre question n'est guère superfétatoire. Les livres de méthodologie générale le soulignent. Alors, je trouve les repas très bien, du moins à la table des formateurs dont j'ai l'expérience. Et, connaissant de longue date le dévouement du père économe que je félicite au passage, je présume aussi de la consistance des repas du côté des séminaristes.

Une nouvelle mission, une nouvelle vision et une nouvelle attente. Père Aurel, quelles sont vos attentes, vos visions pour cette année académique ?

Pas de vision particulière. Je m'inscris dans celle que construit infatigablement depuis le corps des formateurs, en y apportant ma contribution. Comme tous et chacun, je souhaite que cette année soit sereine et enrichissante pour tous.

Nous tenons à vous témoigner notre gratitude pour votre disponibilité manifeste révérend Père. Pour finir, permettez-nous de vous demander le nombre d'année que vous aimeriez passer en tant que formateur au séminaire

Je n'ai aucun souhait en ce sens. Je n'ai aucun projet personnel donc je prends ce que Dieu me donne.

A vous cher Père, nous souhaitons une excellente et féconde année académique.

Merci. Souhait réciproque.

Chemin de Sainteté

Canisius AKLE.

Chemin de sainteté nous propose en cette semaine de reconsidérer à la fois une des préalables conditions à l'amour du prochain et une dimension essentielle de cet amour. Le plus grand commandement, nous le savons c'est l'amour : Aimer Dieu plus que tout et le prochain comme soi-même. Nous entendons ici faire remarquer la précision que le Christ donne à la manière dont nous devons aimer le prochain : **comme soi-même**. En vérité, l'amour du prochain présuppose l'amour de soi c'est-à-dire un amour qui se fait quotidiennement assomption de l'humaine nature, ouverture et oblation. Une fois que l'on a appris à s'aimer on saura quelle orientation donner à l'amour du prochain. Aimer le prochain comme soi-même c'est le respecter dans sa différence, le supporter dans ses limites et le comprendre dans son humanité. En clair, on agirait envers l'autre comme on aurait aimé que l'on agisse amoureusement envers nous. Notre communauté en quête d'une jeunesse libre et charitable a plus que jamais besoin d'emprunter ce chemin de sainteté qui conduit vers l'amour du prochain. Puisse l'Esprit Saint nous faire adhérer à cette vérité et animer nos relations à cette fin. Amen !

FLASH INFO

Elisée DAH

Décès du président gabonais : fakenews ou réalité ?
Une rumeur a circulé dans l'opinion, relayée par les réseaux sociaux et certains médias en fin de semaine dernière, faisant état du décès du Président Gabonais Ali Bongo. Le dimanche 28 octobre, le porte-parole de la présidence de la République gabonaise a donné des précisions. Dans une vidéo mise en ligne sur le site de la présidence, Ike Ngouoni Aïla Oyouomi, conseiller spécial chargé de la communication présidentielle, a déclaré : « Le Président de la République Ali Bongo Ondimba a eu un malaise mercredi 24 octobre 2018, lors de son séjour à Ryad, en Arabie saoudite, où il prenait part au Davos du désert aux côtés des plus hauts responsables du pays et des dirigeants du Moyen-Orient et d'Afrique ». Selon le même porte-parole, le président irait mieux et se reposerait actuellement à l'hôpital du roi Fayçal à Riyad, entouré de sa famille et de certains de ses collaborateurs ». « Les médecins ont diagnostiqué une fatigue sévère due à une très forte activité ces derniers mois, tant sur le front diplomatique que sur le chantier des réformes intérieures, a-t-il indiqué. Concernant son évacuation de Riyad vers l'Europe, Ike Ngouoni Aïla Oyouomi affirme que tout est totalement faux et que cela fait partie des nombreuses rumeurs qui animent la toile comme d'habitude. Cette sortie du porte-parole de la présidence est venue couper court aux folles rumeurs sur les réseaux sociaux à propos du numéro un gabonais.

L'organisation non gouvernementale « Social Watch Bénin », émet des réserves sur la création de la CRIET :
Instituée par la loi n° 2018-13 du 02 juillet 2018, la Cour de Répression des Infractions Economiques et du Terrorisme suscite toujours des réserves au sein de l'opinion publique. Au nombre des diverses réserves émises par cette organisation nous avons :

- **Les conditions de création et de mise en place de la CRIET :**

Les circonstances politiques de création de la CRIET ne sont pas idoines. Ainsi, le vote pour la création de cette cour a été faite par le parlement béninois avec une minorité de 18 députés présents. De plus, la rapidité avec laquelle la cour a déclaré conforme cette loi pose un véritable problème. Alors Ministre de la justice, le professeur Joseph Djogbénou était défenseur du même texte en débat à l'Assemblée Nationale. Le temps que la loi ne soit votée, le Ministre est devenu Président de la Cour Constitutionnelle et donc appelé à nouveau à se prononcer sur la constitutionnalité de la même loi. Même si la situation semble normale sur le fond, la forme nous pose un peu de problème.

- Nature et particularité de la juridiction

A l'instar de la Cour de Répression de l'Enrichissement Illicite (CREI) au Sénégal, la CRIET au Bénin ne garantit pas les droits des personnes inculpées par cette juridiction d'exception. Elle est érigée comme une institution de la République au même rang que la cour suprême et la cour constitutionnelle qui juge en dernier ressort et pire a la possibilité de décider de la privation de liberté. Lutter contre les crimes économiques est légitime mais la CRIET ne prévoit aucune possibilité d'appel et ses règles de procédure renversent la charge de la preuve. Autrement, vous êtes présumé coupable et c'est à vous de démontrer votre innocence.

- Les décisions et les risques de déviance

Il est louable d'avoir une institution spécifique de lutte contre la corruption et l'impunité encore faudrait-il que, dans le respect des droits humains, celle-ci rassure le citoyen et garantisse les droits essentiels de l'accusé (la présomption d'innocence, le droit à la défense, le droit à un procès équitable, la possibilité d'interjeter appel). Dans le cas d'espèce, les premières décisions rendues et les procédures suivies pour rendre ces décisions violent certains droits essentiels de l'accusé et nous laissent perplexes quant à sa capacité à respecter les droits humains et à rendre une justice impartiale dénuée de toute influence politicienne.

Egypte, sept chrétiens coptes tués dans l'attaque d'un bus :
Des hommes armés ont ouvert le feu vendredi sur un bus transportant des chrétiens coptes, dans la province d'Al-Minya. Sept fidèles chrétiens coptes ont été tués en Egypte, vendredi 2 novembre, quand des hommes armés ont ouvert le feu sur le bus dans lequel ils voyageaient dans la province d'Al-Minya, à 200 km au sud du Caire, a indiqué l'évêque de la province joint au téléphone par l'Agence France-Presse. L'assemblée des évêques français accueille à Lourdes pour la première fois des victimes de pédophilie : L'assemblée de évêques catholiques de France s'est ouverte ce samedi 3 novembre 2018 à Lourdes. Ils promettent de prendre leur juste part dans la réparation des victimes de pédophilie, dont deux seront accueillies. Ces victimes participeront à des groupes de travail comprenant deux victimes et une trentaine d'évêques chacun. L'archevêque marseillais déclarait qu'il s'agissait de se « mettre en situation d'écoute et de réflexion » et comprendre aussi pourquoi l'Église n'a pas su les aider.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Ayodélé Marius BAH

Au plaisir de cultiver votre jardin littéraire, voici ce qui vous est proposé cette semaine.

Quelques expressions avec **"yeux"**

Se rincer les yeux.

• Regarder quelque chose avec plaisir, admiration.

Ex : Les supporteurs du Barça se sont rincés les yeux lors du match dernier face au PSG.

S'arracher les yeux.

• Se dit d'une vive dispute.

Ex : L' opposition et la mouvance se sont arrachées les yeux.

Faire les gros yeux.

• Regarder d'un air mécontent, avec mépris.

Ex : Mal apprécié lors de sa thèse doctorale, le jeune Toto fait de gros yeux aux jurys.

Avoir l'œil du maître.

• Surveiller avec attention.

Ex : Pendant la composition, les surveillants de salle avaient l'œil du maître sur les candidats.

L'œil plus gros que le ventre

•Une ambition démesurée, d'un appétit vorace

Ex : l'œil plus gros que le ventre, le vieil-homme décroche une nouvelle maitresse.

Plume sacrée

Constantin DAHOUNSA

J'aime pas mon prochain

J'aime le Seigneur mon Dieu
Le Dieu de la terre et du feu
Non pas parce qu'il est Dieu
Car il n'y a en lui, rien d'odieux

Oui il est mon seul créateur
Il est plus que mon géniteur
Il m'a façonné à son image
Et je lui rends hommage

Mais je n'aime pas mon prochain
Car il me barre souvent le chemin
Il pense mettre fin à mon existence
Alors qu'en lui, j'ai mis ma confiance

Mais jamais il ne l'a pu mériter
Il m'a presque toujours outragé
Et je n'ai eu recours qu'à mon sauveur
Je ne peux donc pas aimer un détracteur

Dans mes moments de peine
Il m'a fait don de la haine
Dans mes moments de joie
Je l'ai vu très loin de moi

Mais on me dit qu'il est fils de mon père
Et que fils du même père, il est mon frère
Ne pas l'aimer, c'est abhorrer mon père
Ah ! mais qu'il est dur d'aimer un faux frère

J'aime mon père en divinité
Je hais mon frère en humanité
Or le père nous aime tous malgré notre indignité
Qu'il m'aide donc à aimer malgré ma stupidité

Père, je promets aimer mon prochain
Pour que tu me montres le chemin
Qui conduit à ta sainte demeure
Le jour où ils diront : « il se meure »

FRANCKY Ouvre son coeur

Jacque AKABATON

M. Francky, la Voix de Saint Paul a l'honneur d'obtenir de vous cette interview.

VSP (Voix de Saint Paul) : Dites-nous Francky, comment avez-vous accueilli de votre évêque la nouvelle de quitter votre pays pour poursuivre vos études ici, au Bénin ?

Francky : J'avoue que j'étais bouleversé, mes sentiments mélangés mais par-dessus tout, j'étais heureux, heureux d'aller étudier pour servir le Christ et son Eglise. Par ailleurs une tristesse me traversa, me donnant de voir combien je suis indigne de ce privilège, de cet appel du Seigneur, de ce pas et voilà que d'un trait j'ai dit au Seigneur : me voici malgré mes manquements et ma misère. J'accepte et je me rends disponible pour Toi car je crois fermement que tu me porteras et me guideras pour la gloire de ton nom. Le Seigneur a été au rendez-vous : me voilà à Djimè pour lui, non pas parce que je suis meilleur, mais à cause de sa grâce et de son Amour.

Dites-nous en toute quiétude comment vous vous êtes senti dans ce séminaire, des premiers jours jusqu'aujourd'hui.

Joyeux, heureux. Comme j'aime le dire, "j'ai quitté la maison pour vernir chez moi, dans ma famille, ma vraie famille qui est l'Eglise du Christ reçue des Apôtres et, parce que nous parlons un même langage qui est celui de l'amour et formons un même corps qui est celui du Christ, je ne peux qu'être heureux et joyeux parce que j'ai un trésor ici, dans cette partie de l'Eglise et là où est ton trésor, là sera ton cœur.

Parlez-nous d'un fait qui vous a déjà marqué particulièrement.

C'est avec beaucoup d'émotion (joie, paix) que je partage ce fait qui est pour moi un exemple frappant et un enseignement dont notre génération a besoin pour sa formation. C'est un père parmi les formateurs dont la vie et les actes tout humbles ne cessent de me frapper. Il est d'une humilité phénoménale ; c'est lui qui me fait bouger à chaque son de cloche, d'autre part, il y en a encore, il y en a je vous dis.

Vous est-elle arrivée une folle envie de rentrer chez vous ?

Comment ! une personne qui est chez lui n'a pas besoin de rentrer encore chez lui. Certes, il y aura certainement dans les jours à venir de frottements et de tensions, ce qui fait partie intégrante d'un vivre-ensemble. Même là, ni rien ni personne ne pourra me donner de cette folle envie de rentrer où je ne saurais dire. A moins que le Seigneur me rejette. Mais nous savons tous que Dieu est Amour, il ne rejette pas les siens

Si vous aviez à adresser un mot à toute la communauté, que lui diriez-vous ?

Je lui dirais : aimons et soyons les premiers acteurs de notre formation en faisant confiance à nos formateurs qui montrent le chemin à la suite du Christ et soyons obéissants, humbles et vrais ; aimons-nous les uns les autres ; que ceux qui guident soient des exemples, bons en paroles et en acte et disponibles à écouter. A chacun et à tous sans exception, je souhaite de créer son espace de silence pour être attentif, à l'écoute de Dieu qui nous parle dans le silence. Comme dit le Cardinal Robert SARAH : « c'est dans le silence que naissent et grandissent les œuvres les plus grandes »